

## Un conseil des arts — La région, un lieu d'accueil et d'appartenance pour ses artistes\_

Par *Guy Blackburn*

Vice-président, Conseil de la culture du Saguenay–Lac-Saint-Jean

Dans un premier temps, je tenterai simplement de définir le contexte social, démographique et économique qui fragilise les régions du Québec. C'est dans ce climat difficile et de rupture que la culture et ses acteurs forment un vecteur essentiel et un gage d'avenir pour ce nouveau-né des villes québécoises d'importance qu'est Ville Saguenay. Mais existe-t-il une volonté politique réelle pour reconnaître la culture comme moteur économique et de développement social ?

Dans un premier temps, je traiterai des nouvelles conditions de pratiques artistiques ouvertes sur un monde en mouvance, lesquelles soulèvent un certain nombre d'interrogations sur l'identité et l'appartenance à une communauté particulière.

Dans un deuxième temps, en me basant sur l'exemple des Ateliers TouTTout, je parlerai de l'apport des nouvelles technologies qui nous forcent à modifier la notion de région, de territoire comme un endroit fermé et isolé du monde, pour articuler une conception de notre identité comme lieu ouvert et outillé pour participer à l'activité humaine globale.

Dans un troisième temps, j'aimerais démontrer la nécessité pour les différentes collectivités de se doter d'outils pour reconnaître l'énergie culturelle en action sur leur territoire. Elles devraient donner à cette énergie culturelle l'opportunité de se développer et de se diffuser dans cette nouvelle réalité de mouvance, où tout est si loin et si proche à la fois.

J'aborderai les trois axes mentionnés précédemment en les mettant en perspective avec les notions suivantes :

- Les nouvelles conditions de pratique d'art participent à construire et à questionner les liens d'identité, d'appartenance des artistes avec des territoires particuliers (régions).
- La conception contemporaine et technologique de la notion de circulation, de mouvement des œuvres et des artistes pose plus que jamais la question du rôle de l'appartenance à un milieu culturel de couleurs et d'attitudes particulières. Cette conception ouverte de la circulation présente aussi le défi de l'accueil et de l'écoute des artistes venus d'ailleurs.
- Une nouvelle articulation de cette idée de territoire appelle à la mise sur pied de plates-formes de travail permanentes situées au cœur de la communauté pour permettre enfin la reconnaissance, l'appui et le débat.

D'entrée de jeu, vous comprendrez que la vitalité culturelle locale se rattache à un contexte bien défini qui s'articule entre les volontés politiques, les mouvements démographiques et la situation économique locale souvent tributaire de la performance économique des grands centres urbains, tributaire aussi de son positionnement géographique face à l'absorption toujours plus intense de ces mêmes grands ensembles.

Dans la vaste région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, récemment redessinée par les différents mouvements de fusion qui touchent l'ensemble du Québec, la nouvelle agglomération urbaine d'importance (150 000 habitants) que représente Ville Saguenay est extrêmement touchée par de multiples facteurs socio-économiques. On y retrouve un exode massif des jeunes, qui représente une diminution de population de 5 000 personnes au cours de la dernière année, auquel s'ajoute celui des nouveaux retraités, qui souvent quittent notre région pour aller rejoindre leurs enfants ayant trouvé un avenir plus prometteur dans un grand centre urbain, tel Québec ou Montréal. Ajoutons à cela les problématiques du vieillissement marqué de la population régionale, du taux de chômage particulièrement élevé et, enfin, de l'éloignement supposé de ces régions en regard de la « proximité » des grands centres.

C'est dans ce contexte difficile que Ville Saguenay joue son avenir culturel et doit par le fait même prendre des orientations significatives pour retenir sur son territoire ses forces vives dans le champ de la culture, à savoir principalement les jeunes. De plus, les élus municipaux devraient miser sans hésiter sur l'excellence de cette énergie artistique que tous au Québec reconnaissent au Saguenay–Lac-Saint-Jean. À ce stade, permettez-moi d'exprimer de sérieux doutes quant à la volonté politique claire de notre municipalité de s'engager, dans des délais raisonnables, à donner à son milieu culturel les moyens d'investir la cité et d'interagir avec l'ensemble du monde dans la dynamique culturelle d'aujourd'hui. À mon sens, je le répète, la culture et ses acteurs sont un vecteur essentiel du développement de Ville Saguenay.

Malgré les problèmes socio-économiques auxquels notre milieu fait face, la nécessité d'avoir une volonté politique de poser des actions en culture sur le territoire de la ville s'impose. La mise sur pied d'un conseil des arts municipal doté d'une autonomie d'action et d'un budget significatif destiné à l'appuyer dans sa mission nous apparaît comme un outil approprié afin de parvenir à une intervention structurée et servir de levier économique en matière de culture. Cependant,

loin d'être une vulgaire copie structurelle, cet outil devra se caractériser par sa capacité à reconnaître les spécificités du milieu culturel de même qu'à en découvrir les forces et les faiblesses. À mon avis, la mise en œuvre d'un conseil des arts demande une série d'exercices complexes pour tenter de bien comprendre notre paysage culturel. Il est encore plus important de rendre la création de ce conseil indissociable d'une réflexion sur l'identité d'une ville, d'une région.

Au XXI<sup>e</sup> siècle, la question de l'identité est cruciale en raison du phénomène de mondialisation et de l'influence toujours grandissante des nouvelles technologies de communication, d'information et de diffusion. En effet, l'apport des nouvelles technologies vient modifier notre conception de l'espace et des distances ; elles nous rapprochent des autres, de leurs activités, tout en nous distanciant de notre propre identité. En résumé, ces technologies créent l'urgence de se définir clairement en lien avec les autres. Elles nous forcent à transformer notre définition de région en tant que territoire comme lieu fermé et isolé du reste du monde, pour développer une conception d'espace ouvert à l'échange et à l'affirmation d'une identité collective. Les cités doivent maintenant s'outiller pour participer à l'activité humaine globale.

Néanmoins, comment pouvons-nous participer pleinement aux multiples mouvances du monde et être partie prenante aux grands enjeux et débats culturels qui font vibrer la planète, enclavés dans un cercle géographique déterminé appelé *région* ? Ou, au contraire, sommes-nous des *gens de région* condamnés à demeurer des acteurs culturels de seconde zone, des éternels *débranchés* de l'épicentre montréalais qui fait et présente la culture dite actuelle ? Est-il pensable aujourd'hui que des artistes professionnels puissent être natifs d'une région et y habiter tout en exerçant leur art pour le diffuser sur la scène nationale, voire internationale ?

Les Ateliers d'artiste TouTTout de Ville Saguenay sont un exemple révélateur de la nouvelle attitude des artistes qui décident de participer à l'activité du monde à partir de leur région. Ces ateliers témoignent de la volonté des artistes de prendre leur place dans le débat sur l'art contemporain sur les plans national et international. En créant ces ateliers, les artistes cherchent également à enrichir leur culture spécifique par la mise en relation avec des idées et façons de faire différentes.

En 1997, la création de cette plate-forme de travail par douze artistes professionnels provenant de diverses disciplines en art visuel, en théâtre et en cinéma, a permis de retenir certaines forces culturelles vives qui agissent sur notre territoire. La plate-forme constitue non seulement un espace physique, en l'occurrence des ateliers, des services et un lieu de diffusion (galerie Le Lobe), mais surtout et avant tout, un réservoir d'idées, un milieu d'échanges, un catalyseur d'énergies. Les

Ateliers TouTTout permettent aux artistes d'avoir accès à un réseau d'échanges et à des connaissances essentielles dans la poursuite de leur travail et de sa diffusion. Avec le temps, la plate-forme s'est élargie de manière à accueillir vingt-cinq artistes professionnels de générations différentes. Pour tous ces artistes, le choix d'habiter en région inclut aussi la possibilité d'interagir avec le monde.

Dans cette perspective, il faut saluer la ténacité, la persévérance et l'extraordinaire singularité du langage artistique montrées par les artistes et les organisations culturelles de notre région. Je crois qu'il faut également rendre hommage à cette grande fierté et à cette forme originale de liberté d'expression des gens de chez nous qui ont été jusqu'à maintenant rassembleuses et fécondes pour ceux qui ont su les reconnaître.